



Demandez le programme (repetita)...

Bienvenu dans le monde de la fake-news, des contre-vérités et du complotisme, après une année haute en connerie avec la déferlante de bonnes nouvelles du professeur Raoult ou la disparition de Diego Maradona que l'on dit avoir été kidnappé par un groupuscule d'extra-terrestres cocaïnomanes pour rançonner le SSC Naples (une sombre histoire de facture de poudre non honorée)... Il ne me reste plus qu'à vous présenter mes vœux pour 2021 ainsi que le programme des festivités de l'année qui s'annonce avec, comme point d'orgue, la visite de l'usine Bugatti de Molsheim suite à sa reprise par la firme Haribo... La Chiron sera d'ailleurs rebaptisée F-Tagada pour l'occasion...

Démarrons donc sur les chapeaux de roues et l'emphase qui nous est chère avec notre premier rendez-vous le 10 Février... bottes et ciré pour une brique-partie au CCV (voir les détails en page 3).

Si conjoncture et autorisations permettent de conserver le mois de mars au calendrier, il est possible que le 17 soit le théâtre d'un nouveau cluster avec la tenue du dîner des parrains (une tradition). Un petit rallye chez BRM le 3 Avril pour se dégourdir les jantes et nous serons déjà le 19 pour le départ du

Tour Auto (Paris-Pontoise-Clamart-Créteil pour une arrivée en fanfare à Saint-Denis et limiter ainsi la propagation du plaisir).

Re-rallye les 22 et 23 Mai puis les 19 et 20 juin ponctué d'un happy-hour le 9. Après si vous êtes sages, le Mans Classic tout début juillet et encore plein d'autres trucs durant la deuxième moitié de l'année dont la visite de la chocolaterie de Charlie et autres bons cadeau pour vous faire intuber au CHU de Viry-Chatillon... une expérience que l'on dit inoubliable, on vous gâte !

Atelier46 passe à la télévision...

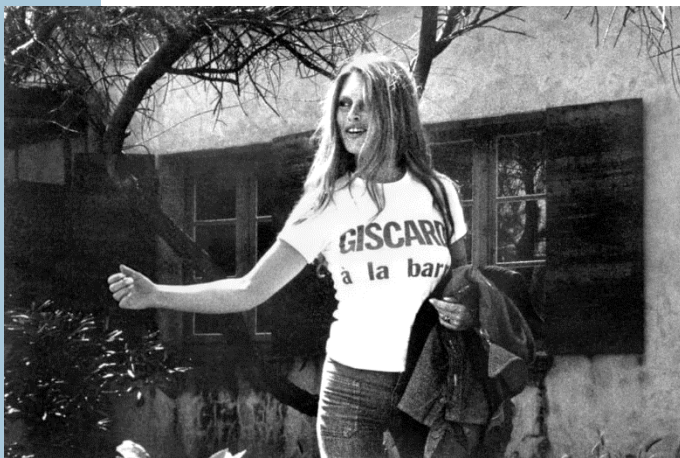
Je ne saurais expliquer pourquoi mais ce titre a un côté désuet comme si la télévision était déjà une institution du passé tant les nouveaux médias occupent une large place dans notre quotidien (pas toujours à bon escient d'ailleurs)... Place donc à la télévision, la vraie !

C8 s'invite à l'atelier pour aborder un sujet en vogue, la location d'anciennes pour enfin retrouver le temps d'un instant (et sans fracasser sa tirelire) le plaisir de la route, le vrai. Celui ou la voiture ne corrige rien, dispose d'une âme et sent bon le cuir et l'huile chaude... Alors bien sûr, il faut se faire beau et scénariser un peu le lieu, l'aisance habituelle perd un peu pied devant la caméra, le phrasé n'est plus aussi naturel qu'à l'accoutumé mais l'esprit, quant à lui, reste bien présent : Donner du plaisir et le permettre à la majorité des bourses. Certes, la saison ne se prête guère à l'escapade en cabriolet (bien qu'un temps d'hiver n'ait jamais découragé les plus accros) mais force est de constater le faible nombre de restaurants capables de vous accueillir or il s'agit là de la destination finale de la majorité des sorties...



Triste période et affligeante gestion d'une crise où nous avons vainement pensé qu'il était possible de canaliser la nature et domestiquer l'indomptable... ridicules pantins que nous sommes, toujours prêts à croire que la terre se régule par quelques textes de loi et que la vie est un dû plus qu'un présent... cette crise aura au moins eu le mérite de nous remettre à notre place et celle que je préfère pour ma part est derrière un vieux volant en bois...

L'importance de l'accent grave...



Décemment, il eut été plutôt incongru durant son mandat d'éternelle icône de se permettre ce genre de galéjade pour le moins déplacée... Pour autant, je ne suis pas bien persuadé que la période soit réellement plus propice mais l'occasion s'avère trop belle pour apporter la petite note culturelle tant attendue par les fidèles lecteurs que vous êtes. Aujourd'hui l'importance de l'accentuation dans notre langage et plus particulièrement l'utilité de l'accent grave sur le A dans la phrase apposée sur le T-shirt de la belle : Giscard à la barre !

Il est vrai que notre défunt et regretté président avait la réputation d'être porté sur la chose mais je me refuse de croire que le coup était fomenté d'autant qu'il aurait été diantrement plus efficace de préciser que notre beau pays s'appelle également la Gaule...

Plâtre et ciment...

Quoi de plus amusant que d'entamer une tranche de travaux à l'image de la mortadelle qui vient garnir si généreusement les sandwiches italiens... On coupe découpe et recoupe tandis que la saucisse semble toujours entière tant sa taille est importante.

C'est un peu le cas avec le Classic Car Village dont le travail herculéen à réaliser pour lui donner un air chic et distingué, "so british" fait un peu penser aux écuries d'Augias... et comme le seul fleuve à mettre à profit est celui produit par la sueur de notre front, vous n'aurez point de peine à comprendre la légère temporisation que nous appliquons entre chacune des tranches... une simple clôture aujourd'hui.

Mais comme le terme "simple" n'a vraiment aucune signification au CCV du fait des dimensions du site, il faut bien se rendre à l'évidence, le "green" ne sera pas prêt pour le printemps. Pour autant les choses avancent et plutôt bon train... Il me semble à ce sujet nécessaire de planifier la prochaine Happy Hour du 10 Février en ce lieu béni des dieux... et des maçons pour prendre mesure de la tâche et accessoirement trinquer à l'après Covid (selon toute vraisemblance, il devrait être mort de honte et de ridicule à cette date).



Plus qu'un numéro, un fétiche...



Il est surprenant de constater comme un rien revêt parfois un intérêt essentiel, une image, un petit objet ou un simple numéro qui se transforme d'un coup en fétiche, à l'instar du 46, numéro qui colle aussi fort à l'atelier qu'à Valentino Rossi, le célèbre pilote de moto né en 1979 dans la petite ville de Tavullia, la seule sans aucun doute où la vitesse est limitée à 46Km/h et non 50 en l'hommage du champion et donc de son père Graziano également pilote en 250 et 500cc qui arborait le N°46.

Fétichisme donc et croyances saugrenues mais après tout, croire en un numéro, un brin de muguet ou Sainte-Agnès-de-Mourmelon, quelle importance... l'essentiel n'est-il pas tout simplement de croire ?... De croire et de se sentir accompagné, invincible car protégé par un pouvoir supérieur qui vous accompagne au freinage, vous incite à lever le pied quand la surface est brillante ou au contraire à ne rien ménager quand la victoire est à portée de main. Quoiqu'il en soit, Atelier46 change à présent officiellement de main et c'est avec grand respect que je cède la place à Maxime en lui remettant sagement ce numéro... le 46.

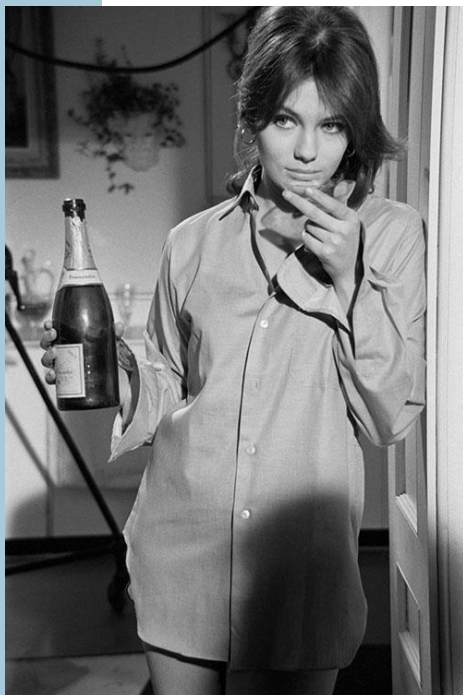
Nos Prochains Rendez-vous...

Joie, bonheur et félicité absolue, après une année 2020 remarquablement pourrie, il semblerait que celle à venir lui emboite le pas dans des proportions inégalées avec notamment un vaccin d'origine Pfizer (espérons qu'il n'y ait pas trace d'un autre produit de la maison dedans sans quoi la vie en Ehpad risque de devenir épique).

Rendez-vous est donc donné en pharmacie pour vous faire farfouiller la narine ou seringueur la fesse mais avant tout chez votre médecin de famille. Ce pour la crise de foie carabinée dont vous serez la triste victime à cause des huit réveillons que vous aurez été obligé d'organiser par tranche de six afin de recevoir toute la famille et quelques cas contacts (histoire de laisser à penser que vous avez vos entrées à l'Elysée)... Nous avons souvent frôlé l'absurde mais il semble là que nous n'en ayons jamais été aussi près.



Eternelle Icône...



Bêtites mademoizelles et Jampagne comme à la belle époque : Le couvre-feu et le confinement, les laisser-passer, les dénonciations, ach quel bonheur de revivre une bonne dictature, ça sent bon Vichy, le fichage...

Dieu merci, il nous reste encore la grâce inégalable de notre éternelle icône et la magie de Noël qui s'exprime dans nos yeux d'enfant pour éviter de sombrer dans le marasme et la bêtise. A l'inverse des revendications des Gilets Jaunes, ici la coupe est vide, la bouteille est en revanche pleine et la tunique visiblement légère, le regard est pour le moins coquin et le portrait de Pan sur le mur donne le ton... la soirée s'annonce sévère.

Profitons donc des charmes de notre chère Jacqueline même si le prénom n'est plus trop en vogue et rêvons d'un monde meilleur bien qu'objectivement, il semble honteusement déplacé de se plaindre de celui-ci tant nous vivons dans l'opulence et la sécurité. Sur ces belles paroles, ne me reste donc plus qu'à remplir mon devoir le plus élémentaire : Vous souhaiter une merveilleuse année, une santé de fer et l'accomplissement de vos désirs les plus fous...